

FICHE PARCOURS

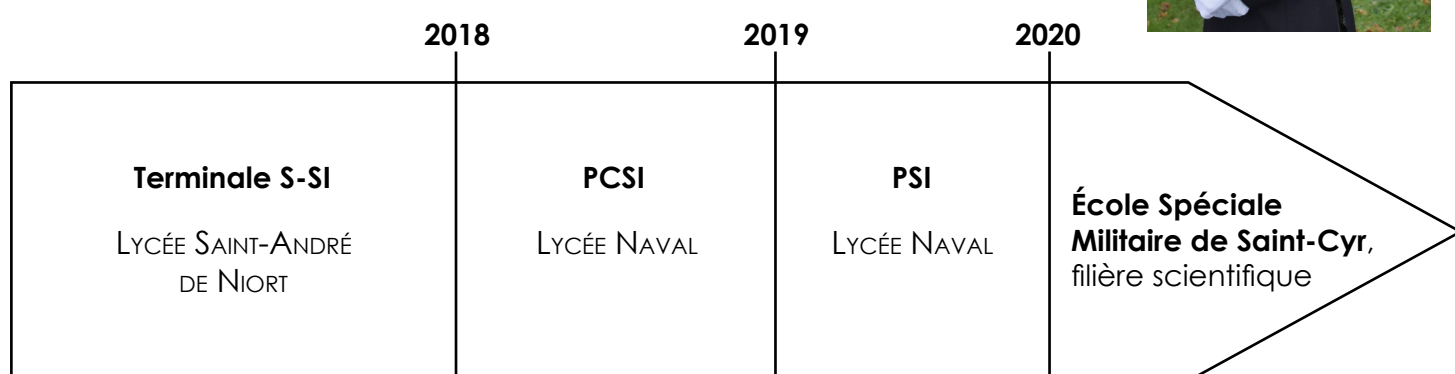
ALEXANDRE

SITUATION ACTUELLE :

Aspirant à l'École Spéciale Militaire de Saint-Cyr



PARCOURS SCOLAIRE :



AVANT LE LYCÉE NAVAL

J'ai obtenu en 2018 un baccalauréat scientifique à dominante sciences de l'ingénieur avec spécialité mathématiques et mention section européenne anglais. En 2017, j'ai également effectué une Préparation Militaire Marine (PMM) d'un an au sein du 1er Régiment d'Infanterie de Marine (1er RIMa) d'Angoulême.

LE CHOIX DU LYCÉE NAVAL

Étant motivé par une carrière d'officier de marine depuis mon entrée au collège, j'ai très tôt travaillé pour me donner les moyens de réussir le concours de l'École navale. Dès lors, les classes préparatoires du Lycée naval sont apparues comme la voie royale pour bénéficier de conditions optimales de préparation. Les très bons résultats d'intégration aux concours des grandes écoles militaires du Lycée naval et sa petite structure entièrement dédiée aux classes préparatoires scientifiques ont très largement contribué à conforter mon choix. Enfin, le cadre exceptionnel face à la rade de Brest ainsi que les facilités logistiques d'hébergement sur place ont pris une importance également toute particulière dans ma réflexion.

LA SCOLARITÉ AU LYCÉE NAVAL

La scolarité au Lycée naval fut éprouvante académiquement et psychologiquement tout au long des deux années de préparation aux concours. Ayant changé d'objectif l'été précédant ma rentrée en PCSI, je ne prépare plus en tout premier lieu le concours de l'École navale mais celui de l'École Spéciale Militaire de Saint-Cyr. Le « choc » entre les attentes du secondaire et celles de la classe préparatoire scientifique est déstabilisant car il faut assimiler en profondeur des notions plus complexes en très peu de temps. Une très large place est accordée à la réflexion et non plus seulement à une simple restitution des notions vues en cours.

Les colles et les DS hebdomadaires rythment la scolarité et bien que générant un certain stress psychologique me paraissent indispensables pour assurer une préparation de qualité en vue des concours. N'ayant jamais eu de facilités particulières en sciences, je travaillais déjà beaucoup au lycée, j'ai alors dû travailler énormément en prépa. J'ai éprouvé des difficultés principalement en mathématiques et dans une moindre mesure en physique. Néanmoins, je n'ai jamais relâché mes efforts malgré plusieurs moments de doutes voire de découragements et avec le recul je pense que là est le secret : il faut persévérer et ne pas abandonner. Une fois mes points faibles identifiés, j'ai pu essayer de les travailler tout en développant mes points forts qu'étaient les matières littéraires.

J'ai personnellement mieux vécu ma deuxième année malgré un rythme encore plus soutenu et les concours en ligne de mire. Soutenu par des professeurs exceptionnels car extrêmement brillants dans leur matière et totalement dévoués à la réussite de leurs étudiants, j'ai amélioré mon efficacité et mes méthodes de travail pour affronter les concours. Voulant à tout prix n'avoir aucun regret à l'issue de ma classe prépa, j'ai continué à travailler en permanence durant la phase de révisions des concours qui fut particulièrement rallongée en raison du confinement généré par la crise de Covid-19. Les professeurs ayant tout organisé pour poursuivre un suivi à distance malgré le confinement, j'ai pu réviser chez moi de la mi-mars jusqu'à la fin juin 2020 en vue de préparer les écrits.

Pour maximiser mes chances d'intégration, j'ai présenté les concours suivants : CCINP, Centrale-Supélec et Mines-Télécom. Les deux semaines des écrits furent stressantes et déterminantes, ultime étape avant la fin de deux ans d'effort durant lesquels la prépa n'est jamais véritablement sortie de mon esprit. Néanmoins, quel soulagement à la parution des résultats : admis à l'École Spéciale Militaire de Saint-Cyr et également en position d'intégrer les autres grandes écoles d'officiers qui m'intéressaient dans une moindre mesure à savoir l'École navale et l'ENSTA Bretagne.

Ainsi, si je devais donner un conseil aux futurs préparateurs, il serait simple : ne négligez pas les matières littéraires, elles ont un poids déterminant aux concours des écoles d'officiers et c'est en partie grâce à elles que j'ai pu intégrer dès mon année de kharré. Fort de mon expérience, je retiens de la prépa au Lycée naval une étape difficile mais surmontable si on persévère et si on se donne les moyens de réussir aussi bien individuellement que collectivement en développant des liens très forts avec ses camarades, bien loin d'un quelconque esprit de compétition.

Pour conclure, j'aime à citer le Maréchal Foch pour expliciter ce qui me semble être le bon état d'esprit à adopter en prépa : « L'intelligence, bien sûr il faut en avoir mais avant tout de la volonté : une volonté fixe qui ne se disperse pas. Tout est là : vouloir... Même avec une intelligence moyenne, celui qui bande toute sa volonté vers un but précis et persévère en gardant l'esprit tendu est sûr d'arriver ».

APRÈS LE LYCÉE NAVAL

J'ai intégré l'École Spéciale Militaire de Saint-Cyr à la fin août 2020 en qualité d'aspirant. A terme, j'envisage de devenir chef de section dans un régiment d'infanterie ou dans la cavalerie légère.